LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

N° 98 Octobre à Décembre 1973

SOMMAIRE

La Gérante : Henriette TACNET
8, rue Dalou - 75015 PARIS

COMITE 1974

Président	Marcel PARIS	287, av. de la Division Leclerc 92290 CHATENAY MALABRY tel 702.43.78
Vices Présidents	Henriette TACNET	8, rue Dalou 75015 PARIS
	Roger POULIQUEN	81, avenue des Sciences 93370 MONTFERMEIL
Secrétaire Général	René MONNIER	22, rue de l'Interne Loëb 75013 PARIS
Secrétaires Adjoints	Henri FALKENBERG	13, rue Kellog 92150 SURESNES tel 506.12.51
	Josette LOISON	Cité Lafayette- 9, allée Ader 93290 TREMBLAY-les-GONESSES
Trésorier Général	Marie-Thérèse MENDEZ	25, avenue Lucien Grélinger 94150 RUNGIS tel 686.15.11
Trésoriers Adjoints	Christiane MAUGUIN	39, rue Saint Ambroise 75011 PARIS tel 700.57.94
Préposé aux adresses et cotisations	Pierre MOREL	12, av. Léonard de Vinci 92290 CHATENAY MALABRY tel 702.27.09
Gérante du "Compuisien"	Henriette TACNET	8, rue Dalou 75015 PARIS
Adjoints "	Alain FOURRIER	13, rue Lamartine - Apt. 208 94800 VILLEJUIF tel 588.83.00 (H. Trav.)
	Roger LEBLEVEC	63, rue de l'Ourcq 75019 PARIS
Délégués aux Secours	Germaine GENIOLE	1, rue du Docteur Tuffier 75013 PARIS tel 588.75.21
	Félix GIGOT	28, rue Beaubourg 75003 PARIS
	Lucien PIERRET	18, avenue de l'Est 93140 BONDY tel 738.09.98
Archivistes	Roger LEBLEVEC	63, rue de l'Ourcq 75019 PARIS
	Robert BEAU	41, rue de Flandre 75019 PARIS
Membres	Marcel VIGNERON	8, rue Albert Bayet 75013 PARIS tel 331.17.94
	Odette THAREAU	26, avenue des Buissons 78112 FOURQUEUX tel 973.02.26
	Jean SAIDI	8 bis, avenue Saint Joseph 92600 ASNIERES tel 793.66.68
	Claude LANDARD	1, rue Charles Beaudelaire 93240 STAINS

BANQUET DU 11 NOVEMBRE 1973

Enfin, ce jour tant attendu par beaucoup d'Anciens est arrivé. Par petits groupes, ils arrivent au rendez-vous fixé, cette année encore, à l'Ecole Départementale A. CHERIOUX de VITRY dont M. le Directeur a eu la gentillesse de nous recevoir.

Chacun raconte ses histoires et c'est dans la joie des retrouvailles que 188 personnes s'installent dans le grand réfectoire. Ce rendez-vous n'est pas comme les autres car il est organisé pour recevoir les jeunes sortants et nous avons tous la joie de les accueillir parmi nous. Pour bien situer l'excellente ambiance, il suffisait d'y remarquer les différentes "promotions" de sortie : 1903 - 1905 - 1908 - 1909 - 1911 - 1913 - 1918 - 1924 - 1925 - 1928 - 1929 - 1930 - 1931 - 1935 - 1936 - 1937 - 1938 - 1939 - 1941 - 1942 - 1943 - 1944 - 1945 - 1948 - 1949 - 1951 - 1954 - 1955 - 1956 - 1958 - 1960 - 1965 - 1968 - 1969 - 1970 - 1972 et naturellement 1973. Marius VALLET était le doyen.

Nous notons avec satisfaction, la présence de M. ASTIER (Conseiller Général de la Seine), M. & Mme GRENOUILLET (Directeur de l'Institution), M. & Mme PAVAN (Professeurs), M. & Mme MARTINETTI (Assistante Sociale), M. & Mme SIMON (Professeur de Musique), Melle VACHER (Professeur), M. & Mme Marcel MARANDE (Président d'Honneur), M. & Mme CHABRIER (Président d'Honneur) et naturellement M. & Mme Marcel PARIS (notre Président).

Nous devons adresser un compliment tout particulier à M. l'Econome, à M. Le Chef de cuisine et au personnel de Vitry qui ont su nous préparer un excellent repas dont voici le Menu :

Salade niçoise - Pâté de jambon en croûte
Filets de sole dieppoise - Pintade poëlée
Pommes rissolées - Salade - Fromages
Fruits - Glace Labrador - Café

accompagnés de Bourgogne Alligoté et de Beaujolais Village, menu à vous mettre l'eau à la bouche pour l'année prochaine et pour les absents.

Pendant tout le repas, les conversations se mêlent aux bruits des couverts car chacun apprécie la qualité des mêts présentés.

Enfin, le moment des discours est arrivé et, tour à tour, notre Président Marcel PARIS, M. GRENOUILLET, M. ASTIER, Marcel MARANDE, Pierre MOREL ont pris la parole.

En quelques mots, Marcel PARIS, souhaite la bienvenue aux jeunes sortants, dont 6 sur 18 nous ont fait le plaisir d'accepter notre invitation. Certains se sont excusés, d'autres n'ont pu venir. En voici la liste :

- BENDY Josiane	Excusée
- BOULAY Christiane	?
- CHRISTIANA Jean Marc	Excusé
- BRISSEAU Josiane	?
- BRIMICOMBE Denise	Excusée
- BRIMICOMBE Marie Thérèse	Excusée

- DELMAS Jean		?
- GREGOIRE Pascal		Excusé
- HALNAIS Thierry	Présent	
- GRAND Elisabeth	Présente	
- LECUTIEZ Didier	Présent	
- MOJSCZAK Martine		?
- MAGNE Didier		?
- PHILIPPE Dominique Annie	Présent	
- POLETTO Jean Claude	Présent	
- REMY Myriam	Présente	
- RISSER Janine		Excusée
- TISSERAND Pierre		?

Dans son allocution, notre Président insiste sur le rôle que joue notre Association et leur répète qu'ils peuvent faire appel à elle qui fera tout ce qui est en son pouvoir pour ne pas les décevoir.

Il s'adresse aux personnalités présentes et au personnel de Vitry, ayant pour tous le mot qu'il faut dire pour les remercier de la collaboration qu'ils apportent à la bonne marche de notre Association et vis à vis de l'IDGP, cette école qui nous est chère.

M. GRENOUILLET, tout en reprenant un des articles de notre Cempuisien, a su vraiment définir l'esprit de camaraderie qu'a manifesté Léon SEYLER, cet Ancien récemment décédé accidentellement. Son allocution, que vous lirez plus loin, saura mieux vous le faire comprendre.

M. ASTIER, après avoir remercié M.M. GRENOUILLET et Marcel PARIS pour leur dévouement à la cause de l'Institution et de l'Association, nous explique le rôle qu'il entend remplir au sein de la Commission administrative de Cempuis pour nous aider, tant sur le plan matériel que sur le plan moral et, par là même, aider les jeunes à s'épanouir normalement dans la vie. Nous apprécions que cet ami de notre Association, fasse ressortir que notre Ecole n'est pas comme les autres. Son désir d'obtenir des subventions pour le Club Sportif, la Fanfare, de faire partir les jeunes en classes de neige, dès cette année, d'apporter beaucoup d'améliorations dans la préparation à la vie de nos jeunes camarades, sont autant d'éléments positifs et nous ne pouvons que lui adresser nos félicitations et nos plus profonds remerciements.

Marcel MARANDE, reprenant l'article du dernier Cempuisien écrit par la "Quille" de l'O.P. et intitulé "Bal 1973" voudrait bien que tous les Anciens le méditent afin que l'Association, qui a maintenant 86 ans, puisse dépasser le cap du Centenaire. Il souhaite ardemment que chacun se sente vraiment concerné et fasse personnellement l'effort nécessaire pour arriver à ce résultat, en assistant plus régulièrement aux manifestations (Réunion annuelle, Bal annuel, Pentecôte, Banquet Annuel), en payant ses cotisations afin que, sur le plan financier, l'Association puisse davantage oeuvrer pour les jeunes et les anciens dans le besoin.

Pierre MOREL rappelle, une fois encore, que TOUT ce qui concerne les cotisations et les changements d'adresses doit lui être adressé :
M. Pierre MOREL - 12, avenue Léonard de Vinci - 92290 CHATENAY MALABRY

et que le CCP de l'Association : 1844-02 PARIS est imprimé au bas de la 1ère page du Cempuisien.

Le Déjeuner se termine et laisse la place à la danse. Une partie de l'Orchestre qui anima notre dernier Bal annuel et qui sera présent le 9 MARS PROCHAIN, permet à tous de terminer agréablement cette journée entre Cempuisiens à l'Ecole départementale de Vitry.

René MONNIER

- oOo -

ALLOCUTION DE M. GRENOUILLET

Monsieur le Conseiller Général,
Monsieur le Président de l'Association des Anciens Elèves,
Chers Amis,

Pardonnez-moi de me présenter devant vous quelques feuillets à la main, ce qui est si contraire à mes habitudes et de vous demander de vous montrer plus attentifs encore à ce que je crois très important de vous dire. Je vous en remercie d'avance.

Chaque bulletin du "CEMPUISIEN" apporte à ses lecteurs, membres ou amis de l'Association des Anciens Elèves, quelques reflets de la vie de l'Association, de ses manifestations, de son activité, de sa vie, même si, parfois, certains articles traduisent une vague inquiétude, une crainte encore indécise mais qui assombrissent les pensées de ceux et celles -et ils sont encore nombreux- qui restent profondément attachés aux buts poursuivis, avec ténacité, générosité, enthousiasme toujours renouvelé, par cette Association, depuis des dizaines d'années maintenant. Cet idéal voudrait que les "CEMPUISIENS", quels que soient leur âge, leur situation, leur présent, leur avenir, restent sincèrement unis par les liens du passé, de leur enfance difficile et par la certitude que la camaraderie, l'estime, l'amitié, parfois l'amour nés à Cempuis, à l'O.P. ou à l'Institution G. Prévost soient tels qu'ils ne puissent plus et ne doivent plus s'ignorer les uns les autres, mais devenir et rester membres d'une même et très grande famille, artificielle de fait et de droit, mais réelle et bien vivante de coeur.

Chaque bulletin nous apporte aussi, et pour affirmer cette présence de chacun et chacune auprès des autres, en quelques lignes, brèves, concises et presque sèches, bonnes et mauvaises nouvelles : les mariages, les naissances et, fatalement, les décès de vos amis, nouvelles lues souvent rapidement, l'attention ne s'arrêtant que sur un nom connu. L'image se précise aussitôt, les souvenirs affluent et ce sont des années plus ou moins lointaines qui remontent brusquement en mémoire.

C'est ainsi que le dernier bulletin nous apprenait 3 mariages, 2 naissances, 4 décès. Sensible au bonheur des uns comme à la peine des autres, chaque Cempuisien se sent concerné et, à chaque réunion, banquet, bal, Pentecôte est heureux de voir de nouveaux couples, de jeunes enfants nés de jeunes amis et sait aussi montrer qu'il partage la douleur de ceux qui ont été éprouvés.

Il n'est pas de coutume, en ce banquet qui est réunion de joie, d'amitié, de plaisir de souligner la brusque disparition d'un ancien de l'O.P., par discrétion, par pudeur mais je crois devoir aujourd'hui et je ne doute pas que vous me comprendrez, faire une exception.

Les décès de trois de vos anciens amis et camarades vous sont maintenant connus :

Gilbert FIGEAC, 92 ans, sorti de l'O.P. en 1896;
Léon SEYLER, 80 ans, sorti en 1909;
Marcel MARTIN, 78 ans, sorti en 1911.

Peut-être se trouvaient-ils, tous trois, à Cempuis, le 3 avril 1965, avec plus de quarante "Anciens" de plus de 60 ans, au cours d'une journée qui m'a laissé, parmi tant d'autres, des souvenirs extraordinaires. L'un au moins y était et c'est de celui-ci, au nom de tous les autres, en votre nom à tous, dont je veux vous parler aujourd'hui :

Léon SEYLER, décédé accidentellement le 26 mai 1973, et que sa compagne Alix a rejoint dans la mort deux mois après.

Pourquoi moi ? Parce que je l'ai bien connu, moins bien, certes, que beaucoup d'entre vous, n'est-ce pas Monsieur et Madame MARANDE ? n'est-ce pas, Madame TACNET ? n'est-ce pas Monsieur PARIS ? et que je l'ai connu dans des circonstances que je dois vous faire decouvrir.

Pourquoi lui ? Simplement parce qu'il a donné, du Cempuisien que vous êtes tous, une image dont vous devez être fiers, image de la réussite à force de travail et d'efforts, de la générosité la plus profonde, de la discrétion la plus absolue, de la confiance la plus large et la plus sincère en ces sentiments d'amitié et d'entr'aide animant l'Association et ses Membres. L'hommage que j'essaie, bien modestement, de lui rendre aujourd'hui, s'adresse à l'homme, bien sûr, mais s'adresse aussi, à tous ceux et toutes celles, connus ou inconnus, qui ont partagé, comme lui, ce besoin d'agir, d'aimer, de soulager et qui, comme lui, l'ont fait dans l'ombre, oubliant leurs déconvenues parfois mais si heureux lorsqu'ils avaient cru pouvoir penser qu'ils avaient contribué un peu ou beaucoup, seul ou à plusieurs, à rendre moins difficile la vie d'un garçon ou d'une fille, d'un homme ou d'une femme et pour la seule raison que, comme eux, ils sortaient de l'O.P.

Rappelez-vous ! Le CEMPUISIEN N° 67, avril 1965 - Un article "LES TROIS THUNES" et dont l'auteur en est là, tout près. Permettez-moi de vous le relire.

"Les trois "Thunes". Je vais vous raconter leur histoire. Elle se "situe en 19.., mais l'époque importe peu !...

"Un cempuisien, sans famille, sans appui, comme ils l'étaient "presque tous à cette époque, se trouvant malade à l'hôpital, reçut "avec plaisir, Ô combien ! la visite de trois de ses camarades de l'O.P.

"En le quittant, chacun d'eux, avec pudeur et presque en cachette, "lui glissa dans le creux d'une chaleureuse poignée de mains, une pièce "de 5 francs, une "thune" quoi !

"Une "thune" ! Pour qui a connu cette époque, c'était une somme "représentant plus que le salaire d'une journée de travail. Alors trois "thunes" !

"Il fut tout remué à la pensée que ses trois amis cempuisiens, "sans poser aucune question, devinant son impécuniosité, avaient accom- "pli ce geste qui le laissait tout pantelant et bien près des larmes.... "bien vite refoulées. On ne pleure pas lorsqu'on est un Cempuisien !....

"Il entendait le tintement joyeux des trois pièces, au creux de "ses deux mains réunies, comme un grelot chantant l'amitié. Et ce même "petit bruit se répercutait dans son coeur, lui redonnait du courage "pour les jours à venir.

"Les années passèrent, tantôt bonnes, tantôt mauvaises. Mais au "fond des plus noirs découragements, dans sa mémoire, en sourdine, tin- "taient encore les trois "thunes", lui insufflant confiance et courage.

"Aux jours heureux, parfois, sans savoir pourquoi, timidement, se "faisait entendre le son argentin qui lui rappelait l'indéfectible ami- "tié cempuisienne.

"Les années de combat s'éloignaient, mais le souvenir des trois "thunes", toujours vivace en son coeur, lui faisait se poser une ques- "tion : "Comment pourrai-je témoigner à l'ensemble de la famille cem- "puisienne la reconnaissance que je garde aux trois camarades qui m'ont "soutenu moralement lorsque je traversais un moment difficile ? "

"Il a trouvé ce moyen.

"Pour payer la dette, toute morale, que représentait pour lui un "geste d'amitié souligné de "trois thunes", ajoutant quelques 0 au "bout des 15 francs reçus autrefois, il fait don, aujourd'hui, à la "famille cempuisienne d'une somme de 1 500 000 francs. Oui, vous avez "bien lu ! soit 15 000 NF !!!!

"C'est à nous, aujourd'hui d'en être tout émus !

"Nous restons confondus, ne trouvant pas de mots pour exprimer ce "que nous éprouvons devant ce geste accompli si simplement, mais si "généreusement en reconnaissance de ce don lointain de trois "thunes" "et de l'amitié Cempuisienne."

La suite - il y en a une, parce que ce geste n'avait pas, faut-il croire, libéré Léon SEYLER de tout ce qu'il voulait faire.

Son aide s'est poursuivie, toujours aussi généreuse, toujours aussi discrète, marquée par deux traits essentiels :

- l'anonymat le plus absolu, par les services intermédiaires d'un grand ami, aussi discret que lui et sans doute choisi pour des raisons évidentes : certainement son dévouement à l'Association, ses propres qualités de coeur, parce qu'il était peut-être de cette visite à l'Hôpital, peut-être parce que, un peu son aîné, il avait reçu à Cempuis la même formation;

- la confiance la plus totale en l'utilisation de ses dons, confiance qui lui faisait - et j'en parle en toute connaissance de cause - refuser l'idée même d'une quelconque justification.

Dès la fin de l'année 1964, Léon SEYLER m'offrait, toujours par l'intermédiaire de son ami, les moyens nécessaires à adoucir certaines inégalités et à rendre plus facile en particulier, par la suite, la poursuite des études de quelques-uns de nos jeunes et aussi leurs débuts dans la vie. Je ne pouvais rien dire d'autre que cette phrase devenue, hélas !, presque habitude et banalité pour certains : "De la

part d'un Ancien, qui veut vous aider et qui ne souhaite que votre réussite." J'ai pu, parfois, faire parvenir à SEYLER d'excellents relevés de notes d'élèves fréquentant, après leur scolarité, certains lycées, à Amiens, à Beauvais, à Vitry.

Un jour, cependant, et dans cette même salle, en 1967, une émotion particulière avait gagné l'assistance et les plus âgés d'entre vous : on fêtait le 80e anniversaire de l'Association.

C'est ainsi que Léon SEYLER me fut présenté si simplement : "Notre généreux donateur, c'est lui". Ce n'était pas pour moi une complète découverte, je l'avais vu à Vitry, à Cempuis et l'intérêt qu'il portait à la vie de l'Institution, au sort de ses jeunes camarades m'avait un peu mis sur le chemin de la vérité. Dès ce moment, bien sûr, d'autres liens nous unirent; j'aimais et j'admirais cet homme qui me donnait, à son âge et malgré une situation solidement établie, un exemple si marquant des qualités humaines les plus profondes dont je voudrais donner un dernier petit exemple. A une récente fête de Pentecôte, il s'est excusé de nous quitter de bonne heure mais son jeune chauffeur devait retrouver sa fiancée le soir même et Léon SEYLER ne voulait pas que le plaisir qu'il aurait eu, lui, à prolonger son séjour à Cempuis, puisse être une déception pour ces jeunes....

Voilà pourquoi j'ai cru devoir aujourd'hui, en cette occasion, parler un peu longuement de l'un d'entre vous, d'un ami qui nous a quittés si brusquement mais dont le souvenir ne peut qu'éclairer d'une chaude et généreuse affection tous les efforts de ceux qui croient encore, qui veulent croire en l'amitié entre tous les hommes de bonne volonté.

R. GRENOUILLET

- oOo -

DE LOINTAINS SOUVENIRS

Pendant mes vacances, je me suis permis une petite visite à notre cher O.P. et cela en passant par Crèvecoeur, Hetomesnil, Le Hamel; cela m'a rappelé nos promenades du dimanche et surtout au moment des pommes; la mare et le restaurant qui se trouvaient face au chemin de la ferme de l'O.P. ont disparu; la couleur de l'O.P. n'a pas changé; j'ai eu un petit froid au coeur en m'adressant au concierge, croyant revoir M. ...temps et entendre des cris, des rires et voir les bonnes petites "bouilles" des gars et des quilles de l'O.P.; de tout cela rien !

J'ai gravi le perron de la cour d'honneur, en m'inclinant devant les deux plaques de marbre où sont inscrits les noms de nos chers camarades de l'O.P. tombés au champ d'honneur : 14-18 - 39-45.

J'ai été accueilli par M. Houdigan qui, très gentiment, après une petite conversation, nous a fait visiter, à ma famille et à moi, tout l'O.P., avec tous ses nouveaux aménagements et cela pendant deux bonnes heures.

De mon temps, je revoyais la cour d'honneur, à gauche le concierge; à côté, le bureau de M. Taupin, Réserviste et professeur de gymnastique; à côté, les dortoirs des "quilles"; à droite la boulangerie, le parloir un peu changé pour moi qui faisait partie des sans visite; l'atelier de dessin, l'atelier de couture; à côté, le fameux local où j'ai ciré pas mal de chaussures; derrière, le bâtiment où logent les instituteurs et institutrices, la grande allée avec ses trois perrons, où se faisaient les parties de vélo pour les grands; que de bûches ! Ah ! les pauvres vélos, gars et quilles que de bonnes parties; la cordonnerie était le grand tournant; après avoir passé la grille en face du pavillon de M. le Directeur : Robin - Canioni...; l'atelier de mécanique : professeur M. Bouté; à côté, l'atelier de menuiserie. Ma famille a été très surprise de voir ces choses si merveilleuses exposées, sorties des mains des gars de l'O.P. après trois ans d'apprentissage; plus loin, le gymnase, la buanderie, la chaufferie, l'atelier d'entretien de M. Gravet, le raccommodage, les douches, au 1er l'infirmerie avec Mme Debray; de l'autre côté de la grande allée, le caveau, le bois, le terre-plein, en contrebas 2 barres fixes, la petite rampe pavée de briques, un petit local en bois : la "petite infirmerie", pour les gars ou les quilles en traitement : cachets, huile de foie de morue, sirops; deux ou trois marches à monter pour arriver au bâtiment des classes, quelques noms d'instituteurs, institutrices, en partant de la petite classe, Mme Cliquot, Mme Denizart, Mme Vallé, M. Denizart, M. Debrie, M. Vallé, M. Leduc; au 1er étage, les dortoirs des grands; tout le long du bâtiment la grande marquise, en face le parc, à côté le bâtiment neuf avec son réfectoire qui pouvait contenir plus de trois cents gars et quilles, les cuisines immenses; au 1er et 2è étages, les dortoirs des gars, un dernier étage, les vestiaires pour les vêtements de sortie; au sous-sol le grand préau pour les jours de mauvais temps ou grands froids, les séances de cinéma : Les misérables, Max Linder, Charlot ... etc; derrière le bâtiment neuf, le grand jardin potager, sans oublier, dans les prés, le ramassage de pommes pour faire le cidre.

Nous avons été à la porte du caveau pour rendre un hommage au grand homme "Gabriel Prévost".

L'O.P. est inscruté en moi et ne me lâchera que le jour où je perdrai pied; 49 ans après ma sortie de l'O.P., je suis sorti une deuxième fois, heureux comme personne, d'avoir revu, dans tous les coins, notre cher O.P.

R. SCHOUMACHER

- oOo -

RETOUR AU SEIN DE LA FAMILLE CEMPUISIENNE

Bien Chère Germaine

Me permets-tu de te tutoyer car je pense que nous sommes tous frères et soeurs dans cette grande famille de l'O.P. Tu vas être étonnée, très même, en recevant cette lettre mais je voudrais que tu te rappelles la petite fille qui courait t'embrasser, ainsi que Mme Laudren, quand vous veniez en visite à l'O.P. Et, un jour de Pentecôte, tu m'avais emmenée voir ta tente plantée dans le verger, j'étais très

heureuse et fière de sortir avec toi, c'était vers 38 ou 39. A moins que le temps passé te l'ait fait oublier, pour moi c'est encore vivant dans ma mémoire. Voici mon nom Mathieu Andréa promotion Août 1943. Maintenant je suis mariée depuis 28 ans, j'ai six enfants trois garçons et trois filles. Les 2 aînés sont mariés à leur tour et me voici grand' mère de 2 petites filles de 2 ans et une de 9 mois. Je suis très heureuse et pleine de joie auprès d'eux. Mais la vie ne m'a pas épargnée, comme tout le monde, en souci, chagrin et joie; malgré mon long silence vis-à-vis de vous tous, rien ne m'a fait oublier la vie de pensionnat à Cempuis.

Yvette Pousset (Bellanger) me confie toujours le journal cempuisien qui me donne des nouvelles de vous tous, ceux qui ont vécu en même temps que moi la vie de pension ainsi que les nouvelles promotions; j'éprouve un bain de jouvence à vous lire.

Aujourd'hui 3 juin, Yvette est venue me voir et m'a remis le journal. J'ai lu les comptes rendus de Christiane Mauguin; j'étais bien jeune quand elle a quitté l'O.P. mais je me la rappelle très bien avec son épaisse chevelure, de René Monnier, lui, doit se souvenir de moi ainsi que Jean Campérot, Georges Tolle, Odette Thareau, Félix Gigot qui jouait avec moi et quelques filles. Donne leur de mes nouvelles, je t'en remercie d'avance.

La raison de ma lettre est que je voudrais cotiser à mon tour pour recevoir moi-même ce journal, mais je ne sais à qui m'adresser. Tu serais bien aimable de me renseigner sans que cela te donne un supplément de travail. Maintenant que les enfants sont grands, je pourrais participer aux réunions, après ce long éloignement, mais le tour de la maladie m'empêche de m'y rendre. Mais mes pensées sont toujours auprès de cette grande famille.

Andréa TORDJMAN

- oOo -

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

MARIAGES -

M. et Mme Tordjman (Andréa Mathieu) vous font part du mariage de leur fille Monique avec M. André Guiriec, le 3 novembre 1973.

Nos amis Mme et M. Georges Tolle sont heureux de vous faire part du mariage de leur fils Rolland avec Melle Michèle Pichon, le 1er décembre 1973.

Félicitations aux parents et voeux de bonheur aux jeunes époux.

NAISSANCES -

Yves et Madame Chabrier sont, depuis le 5 juin 1973, les heureux parents d'une petite Isabelle.

M. et Mme Gérard Wéber sont heureux de vous annoncer la naissance de leur fils Wilfried, le 18 novembre 1973.

Notre camarade Andréa Mathieu (Mme Tordjman) nous prie de vous faire part de la naissance de sa 3ème petite-fille prénommée Sandrine, le 24 novembre 1973.

Félicitations aux parents, grands-parents et bienvenue aux bébés.

DECES -

Nous avons le pénible devoir de vous faire connaître le décès de

- notre camarade Georges Kass, le 23 décembre 1973
- notre ami Claude Landart a perdu son père le 5 novembre 1973.

Nous adressons aux familles nos plus sincères condoléances.

NOUVEAUX SOCIETAIRES -

Mme Albert Tordjman (Andréa Mathieu)
41, rue Corneille à Yerres 91330.

CHANGEMENTS D'ADRESSE -

- M. et Mme Henri Singer - 136, rue d'Anjou - 49260 Montreuil-Bellay.
- M. et Mme Mendez (Marie-Thérèse Jobineau) - 25, avenue Lucien Grélinger - 94150 Rungis.
- Jean Libdri, Assureur Conseil - 90, rue de l'Abbé Groult - 75015 Paris téléphone 828.56.46.

LISTE DES SORTANTS

(fin d'année scolaire 1972/73)

- Dominique PHILIPPE Annie - Foyer des Jeunes Agents de la Préfecture de Paris - 22, rue Balard - 75015 PARIS
- Myriam REMY - chez Mme PIETRI - 3, rue Westermeyer - 94200 IVRY
- Christiane BOULAY - Institution CHAUSSEE - 12, rue de l'Eglise - 92140 CLAMART
- Josiane BENDY - chez M. BENDY - 93, rue Henri Barbusse - 92110 CLICHY
- M.-Thérèse BRIMICOMBE } chez Mme TONNA - Groupe Messida - Logement C2
- Denise BRIMICOMBE } Appart. 6 - 83500 LA SEYNE s/MER
- Janine RISSER - chez M. RISSER - 1 bis, impasse Châlon - 75012 PARIS
- Thierry HALNAIS - Ecoles Départementales A. Chérioux Foyer B (Lycée Technique) 4, rte de Fontainebleau - 94400 VITRY S/SEINE
- J.-Marc CHRISTINA - chez M. CHRISTINA - PARC AVRIL - 3, boulevard de Strasbourg - 81000 ALBI
- Pascal GREGOIRE - "LE RELAIS DE LA GRANDE GIRAFE" - 6, rue de Paris 95310 ST-OUEN L'AUMONE
- Pierre TISSERAND - Ecoles Départementales A. Chérioux Foyer B (Lycée Technique) 4, rte de Fontainebleau - 94400 VITRY S/SEINE
- Martine MOJSCZCZAK - Institution CHAUSSEE - 12, rue de l'Eglise - 92140 CLAMART

- Elisabeth GRAND - Ecoles Départementales A. Chérioux
  Foyer C (Dortoir N° 8) (Collège Technique) 4, rte de Fontainebleau - 94400 VITRY S/SEINE
- Josiane BRISSEAU - chez Mme BRISSEAU - 16, rue de Bruxelles - 75009 PARIS
- Jean DELMAS }
- Didier LECUTIEZ } à l'I.D.G.P. CEMPUIS - 60210 GRANDVILLIERS
- Didier MAGNE - chez Mme MAGNE - 86, rue de Paris - 93800 EPINAY
- Jean-Claude POLETTO - Foyer des Jeunes Agents de la Préfecture de Paris - 22, rue Balard - 75015 PARIS.

- oOo -

RENDEZ-VOUS AU BAL DU 9 MARS

Nous espérons que tous les Amis Cempuisiens se feront une joie de venir se détendre à notre Bal du 9 Mars prochain.

Un Bal cela entraîne de très gros frais : la location de la salle 700 F, l'orchestre 1 500 F, etc...

L'entrée de ce Bal n'est que de 12 F, cela ne représente pas une grosse dépense et, si nous sommes nombreux, nous couvrirons nos frais; si nous faisons un déficit c'est notre caisse de secours qui en pâtira et nous avons besoin de cet argent pour aider de jeunes camarades qui, au sortir de Cempuis, sont quelquefois en difficulté et que nous essayons de dépanner lorsque nous les connaissons.

Un Bal, s'il y a du monde, c'est une détente et une grande joie, celle de s'habiller, de se faire beau et belle, de se montrer sous son meilleur aspect, d'être heureux ensemble pour un soir, de retrouver ses copains et copines et de danser, parce qu'on est jeune et bien vivant.

Quand j'étais jeune, je n'ai jamais été très riche, mes robes je me les fabriquais.

Je me rappelle une robe rose, le tissu était en crêpe georgette. Avec Yvonne Rossignol, mon amie, nous avions mis un mois pour coudre tous les petits volants sur de la dentelle. Pendant 1 mois nous avons rêvé de ce Bal.

Vous avez encore le temps de vous préparer. Ne dites pas : c'est trop loin, je suis fatigué.

Un Bal ça vous remet en forme. Ne restez pas assis sur vos sièges, un Bal c'est fait pour que tout le monde danse et s'amuse. Soyez jeunes. Pour un soir, chassez vos soucis, vous n'en serez que plus forts pour reprendre le travail et surtout pensez aux copains qui ont donné de leur temps pour préparer cette soirée; que cela ne soit pas pour rien.

Nous vous faisons confiance et nous vous attendons tous à notre Bal du 9 Mars à la Mairie du 5ème arrondissement, une belle Mairie, pleine de lumière et, nous l'espérons, pleine de votre jeunesse et de votre joie.

G. GENIOLE